

RAPPORT ANNUEL JS SUISSE 2024



RAPPORT ANNUEL 2024 DE LA JS SUISSE

Chères et chers lectrice·eurs,

Avec ce rapport annuel, la JS Suisse revient sur une année d'engagement politique intensif d'importance. Nous y revenons sur les moments marquants de ce que nous avons accompli en tant que parti tout en valorisant le travail des nombreuses·eux jeunes militant·es de gauche qui sont les première·ers à avoir permis tous ces succès. La JS Suisse est bien le parti de jeunesse le plus actif et présent de ce pays, et nous l'avons réaffirmé encore cette année.

L'année a débuté avec la validation des dernières signatures pour l'initiative pour l'avenir. Au cours des deux premiers mois, l'équipe de campagne a minutieusement préparé les démarches et a enfin pu déposer le 8 février 2024 toutes les signatures valides nécessaires et plus encore. La phase de collecte était ainsi close et la voie presque dégagée pour l'un des projets de politique climatique les plus précurseurs de notre époque. L'initiative et les réactions du lobby des riches, qui nous ont déjà occupé·es peu après le dépôt, ont accompagné le parti tout au long de l'année. Mais nous ne nous sommes jamais laissé·es intimider, au contraire : c'est bien la preuve que le projet touche un point sensible des riches.

Nous avons été sans cesse présent·es, visibles et réactive·ifs. Autour de la fête du Travail le 1^{er} mai, le parti s'est engagé pour le droit à la formation plutôt que l'exploitation et a lancé une pétition pour de meilleures conditions de travail dans la formation, notamment avec plus de vacances et des meilleurs salaires. La JS Suisse s'est également organisée dans le cadre de la grève féministe et a attiré l'attention sur différentes structures d'oppression. Nous étions dans les rues le 14 juin, de Bâle à Bellinzone, de Genève à Schwyz, derrière le slogan "Nous lutterons jusqu'à ce que tout le monde soit libre" sur des banderoles et des flyers, affirmant notre volonté forte de battre le patriarcat. Lors de manifestations nationales comme la manifestation sur les salaires, nous avons lutté au coude à coude avec d'autres organisations de jeunesse pour de meilleurs salaires pour les travailleuse·eurs.

Cinq assemblées se sont tenues à l'échelle nationale au courant de l'année. La situation géopolitique nous a occupé·es et nous avons appelé par des résolutions à la paix en Palestine, la fin de la souffrance au Congo et la solidarité avec les personnes en Syrie. Par ailleurs, nous avons aussi échangé et adopté une position critique sur le système de santé et celui de la justice par le biais de papiers de position.

Un autre moment signifiant pour le parti a été le départ de Nicola Siegrist de la présidence et les nouvelles élections pour la fonction. La campagne intensive qui a suivi entre Jakub Walczak et Mirjam Hostetmann a amené de nombreux changements à la tête du parti. Les membres ont également pu se rencontrer à des événements de formation comme les camps de Pâques décentrés, le camp d'été ou encore le weekend FLINTA annuel.

On le voit : la JS Suisse ne s'est pas ennuyée cette année ! En parcourant ce rapport annuel, tu trouveras encore bien d'autres événements et activités passionnantes du parti. On te souhaite beaucoup de plaisir à le découvrir !

Salutations solidaires,

Le Comité directeur

INITIATIVE POUR L'AVENIR

Introduction

L'année 2024 a été une étape importante dans l'histoire de la JS Suisse : avec le dépôt de l'"initiative pour l'avenir" (IPA) en février 2024, nous avons posé la base d'une nouvelle politique climatique socialement juste. Nous tenons à remercier toutes et tous les militant·es du parti d'avoir rendu ce projet possible par leur engagement ! La crise climatique est la crise la plus urgente de notre époque et doit enfin recevoir des réponses concrètes. Les plus riches doivent payer pour les dégâts qu'elles et ils ont causés en exploitant les personnes et l'environnement pour en tirer des profits. Il est clair pour nous que ce n'est pas à la majorité de la population de payer pour cette crise ! Les riches doivent faire des nuits blanches en entendant nos revendications, puisqu'elles et ils font tout pour faire échouer l'initiative. Nous ne nous laisserons pas faire !

Conception et dépôt

Le 8 février 2024, nous avons déposé 110 320 signatures valides pour notre initiative pour l'avenir à la Chancellerie fédérale ! À mi-janvier 2024, il était clair que nous avons passé la barre des 100 000 signatures valides — à mi-décembre 2023 déjà, nous avons récolté un total de 141 197 signatures entre nos sections, nos partenaires et d'autres associations. Le 4 mars 2024, la Chancellerie fédérale l'a confirmé : l'initiative a abouti ! Le Conseil fédéral s'est tout de suite positionné comme l'entité de lobbyisme des plus riches et s'est positionné contre notre initiative déjà dans sa première communication sur le sujet.

Échos médiatiques et publics

Plus tard, pendant l'été 2024, l'initiative est passée sur le devant de la scène des débats médiatiques et même à l'international suite aux menaces de fuite de riches comme Peter Spuhler. Dans le même temps, des politicien·nes bourgeois·es ont tenté de faire invalider l'initiative — qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour détourner l'attention du fond ! Ce que personne n'a contesté en revanche (sauf peut-être au sein du lobby des riches qu'est le Conseil fédéral), c'est le lien entre le capitalisme et la crise climatique, et donc la nécessité logique que les plus riches contribuent davantage à la lutte contre celle-ci. À la place, les opposant·es nous ont couvert·es de pseudo-arguments fallacieux : destruction des entreprises familiales, places de travail, expulsion des plus riches... entre autres éléments de langage de la campagne d'opposition absurde qui s'est déjà lancée. Ces opposant·es ont ainsi complètement ignoré la franchise de 50 millions qui assure que seul·es vraiment les plus riches de notre pays doivent passer à la caisse, tentant de dépeindre de grandes entreprises comme Novartis, Glencore et autres comme de petites affaires familiales sans défense. Simultanément, EconomieSuisse, Swissmem, Swiss Family Business, Swiss Foundations et d'autres encore ont sorti l'artillerie lourde contre nous. Elles et ils se sont payés des avis juridiques douteux et ont tenté de répandre largement des craintes injustifiées. S'en sont suivies de nombreuses réactions de politicien·nes au niveau national comme cantonal qui ont formulé de nombreuses interrogations à leur gouvernement vis-à-vis de notre initiative. Cela a enfin amené la

Conférence des directrice·eurs des finances cantonale·aux (CDF) à tenir une conférence de presse le 27 septembre 2024 où elle a également pris position contre notre initiative.

Nous avons donc déjà réussi à exploiter le potentiel médiatique de l'initiative, et ce peu de temps seulement après son dépôt !

Le 13 décembre 2024, le Conseil fédéral a annoncé officiellement sa position sur l'IPA. Karin-Keller Sutter a clairement indiqué lors de la conférence de presse qu'elle souhaitait en finir au plus vite avec l'initiative.

En interne

Bien entendu, l'initiative pour l'avenir n'a pas seulement occupé le public mais aussi marqué notre travail interne de parti. Après le dépôt, nous nous sommes séparé·es de nos trois responsables de campagne pour l'IPA qui ont abattu un travail énorme. Après l'apéro de remerciement le jour du dépôt, nous avons enfin pu toutes et tous fêter l'occasion à notre Assemblée annuelle mi-février.

Le Comité directeur a conçu à sa retraite de printemps une structure de campagne interne qui a pu immédiatement se mettre au travail. Nous avons alors pu démarrer la planification de la campagne, élaborer des contenus, tisser des liens et réaliser du travail en commun, mener de nombreuses discussions, maintenir le travail médiatique et évidemment bien plus encore. L'IPA était donc thématisée à toutes les retraites du CD, aux conférences des sections et aux Assemblées des délégué·es. Les sections aussi ont participé à l'effort par des actions, communiqués de presse, ateliers ou même leurs propres initiatives cantonales d'imposition des héritages.

Conclusion

Nous nous réjouissons d'entamer cette nouvelle année passionnante pour le déroulement de notre initiative et allons tout donner pour attirer l'attention sur l'urgence de la crise climatique et ses causes. Le temps des ultra-riches est révolu, construisons ensemble un avenir digne d'être vécu !

FÉMINISME

Responsables : Elena Kasper, Arsena Odermatt

En 2024 aussi, la lutte féministe a été un de nos thèmes centraux. La JS s'est particulièrement engagée pour une lutte féministe intersectionnelle cette année en mettant l'accent sur les droits des personnes FLINTA migrantes ou identifiées comme telles. Nous nous sommes exprimé·es de manière conséquente pour le droit à l'autodétermination physique et médicale, le droit à l'avortement et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles et la discrimination ainsi que la valorisation du travail de care par le développement de structures de soin financées publiquement.

Le 8 mars cette année, nous avons produit nos propres t-shirts et stickers pour attirer l'attention sur les violences contre les personnes FLINTA et visibiliser le sujet dans l'espace public. Lors des journées de lutte féministe, nous avons aussi thématisé

sans relâche sur les réseaux sociaux la nécessité que le mouvement féministe s'engage pour les droits, la visibilité et la libération des personnes TINA.

Un autre moment majeur de cette année féministe était le 14 juin, à l'occasion duquel nous avons placé l'accent thématique sur les discriminations multiples auxquelles doivent faire face les personnes FLINTA en Suisse. Nous avons demandé que l'exploitation des femmes migrantes et des personnes TINA, particulièrement dans le secteur du care, prenne fin, de même que le régime inhumain d'asile et d'immigration en Europe. Nous avons diffusé des propositions en conséquence sur nos réseaux sociaux et produit du merch dédié pour mobiliser pour la grève féministe. Le jour de la grève, nous étions des milliers dans les rues de Suisse. Nos sections ont manifesté haut et fort dans de nombreux cantons pour le tournant queerféministe et repeint une fois de plus les rues en violet.

À notre Assemblée annuelle extraordinaire en juin, nous avons adopté deux résolutions sur le sujet. "Pour un féministe qui relie les luttes : solidarité avec les personnes FLINTA réfugiées et migrantes ou identifiées comme telles !" traite des réalités de la vie des personnes FLINTA migrantes ou identifiées comme telles en Suisse et réclame en conséquence une meilleure protection et un meilleur soutien ainsi que des assurances sociales et économiques pour ces derniers, ainsi que la lutte à la racine contre les causes de la fuite et le dépassement du régime de migration et d'asile. Avec la résolution "Pas d'émancipation féministe sur le dos des femmes migrantes et identifiées comme telles !", nous avons critiqué le système exploiteur de la migration du care en Suisse et proposé des améliorations concrètes des conditions de travail des migrant·es du care, ainsi que la fin absolue à long terme de cette exploitation par le développement de prestations de care d'État qualitatives et la régularisation de toutes les personnes résidant en Suisse sans autorisation de séjour.

À l'occasion des 16 jours contre la violence, nous avons également averti des attaques contre les droits des personnes FLINTA en Suisse et dans le monde. Par ailleurs, nous avons participé le 23 novembre à la manifestation contre les violences et l'oppression du PS Femmes à Berne.

TRAVAIL MÉDIATIQUE

Responsable : Mirjam Hostetmann

En 2024 aussi, la JS était présente avec divers sujets dans les journaux, les revues, à la radio, sur les plateformes d'information en ligne et dans divers médias en tout genre. Ce travail de présence public était aussi poursuivi sur les réseaux sociaux (particulièrement Instagram, BlueSky, X, TikTok et Facebook).

Au début de l'année, nous avons bénéficié d'une certaine couverture médiatique grâce au dépôt de notre initiative pour l'avenir, qui a dans tous les cas déjà été un sujet récurrent de l'année notamment dans le paysage médiatique suisse, surtout à l'été. Nous avons aussi pu attirer l'attention au niveau international : Bloomberg, Reuters, le Spiegel, la Süddeutsche Zeitung, plusieurs médias norvégiens — tous étaient intéressés par notre initiative. En été, des ultra-riches comme Peter Spuhler

ont menacé de quitter la Suisse si notre initiative était adoptée. Nous avons bien entendu profité de l'occasion pour clarifier quelques points. Les profiteurs de la crise climatique doivent passer à la caisse pour les dégâts qu'elles et ils causent, et ce n'est pas à la majorité de la population de payer pour cette crise ; elle ne doit pas se laisser prendre en otage par les plus riches ! Après l'été aussi, notre initiative a continué à faire l'objet de commentaires médiatiques réguliers y compris dans différents cantons.

Cependant, nous n'étions pas présentes que par notre initiative, nous avons aussi occupé l'espace médiatique avec d'autres thèmes. L'année a commencé comme d'habitude avec la manifestation contre le WEF à Davos, attirant l'attention nationale et internationale. En Romandie, notre revendication de suppression du système en trois piliers et de création d'une caisse unique pour la prévoyance vieillesse a reçu de nombreux échos, de même que la demande d'un congé caniculaire en été. Le salaire minimum pour les apprenti·es et l'augmentation du nombre de semaines de vacances ont été largement discutés partout en Suisse. Enfin, en automne, notre soutien à BDS a également été relayé par les médias pendant plusieurs semaines. Et bien entendu, les élections à la présidence du parti ont fait l'objet de divers contenus dans les médias, notamment sous la forme d'interviews et de portraits des candidat·es.

L'engagement politique de la JS aux congrès du PS a aussi été traité dans les médias, par exemple par le dépôt du papier sur la pauvreté et notre rôle dans la défense du Non à la réforme EFAS.

Par ailleurs, notre ex-président Nicola Siegrist (jusqu'au 24 juin), notre présidente Mirjam Hostemann (depuis le 24 juillet), nos vice-présidentes Mélanie Rufi et Léa Dubochet et le membre du Comité directeur Julien Berthod ont participé à des émissions de discussion et de débat et des communications politiques sur divers sujets dans les médias.

RÉSEAUX SOCIAUX

Responsables : Comité directeur, anc. Noam Schaulin

En 2024 aussi, la JS Suisse a pu afficher sa présence sur les réseaux sociaux. Instagram a eu une importance particulière pour atteindre ce but et nous avons pu atteindre de nombreuses personnes à travers nos différents canaux.

Le pôle réseaux sociaux était géré par Noam Schaulin jusqu'en septembre. Après son départ, la tâche est revenue à la responsabilité commune de l'ensemble des membres du Comité directeur qui créent donc maintenant du contenu pour nos différents comptes sur les réseaux sociaux. Nous avons régulièrement produit des posts sous forme d'image, mais aussi des vidéos, afin de réagir rapidement à des événements d'actualité tout au long de l'année, atteignant ainsi la plupart du temps une visibilité particulièrement importante. En 2024, le compte en allemand `juso_schweiz` a totalisé 1 million d'impressions (contenus visionnés ou affichés) pour une portée presque inchangée. Sur le compte en français `js_suisse`, nous avons malheureusement perdu en portée, ce qui nous motive à faire mieux pour l'année qui

vient. Sur nos canaux principaux réunis, nous avons partagé un total d'environ 200 publications.

En 2024, le compte Instagram de la JS Suisse a souffert de shadowbans, amenant certaines publications à ne pas être suffisamment mises en avant et à recevoir moins de likes et de commentaires. Nous avons pu en ressortir par le biais de contenus dédiés alertant sur le shadowban et appelant à partager nos publications pour l'annuler.

La JS Suisse, particulièrement sa présidence, est aussi active sur Twitter (X). Cependant, la plateforme devenant de plus en plus un repaire dédié aux idées de droite et d'extrême droite, la JS Suisse quittera à l'avenir X pour une plateforme alternative.

SECRETARIAT CENTRAL

Responsables : Lucien Schwed et Rosalina Müller

Le secrétariat central de la JS Suisse a tourné à plein régime tout au long de l'année. Le "Seki" produit nombre de vidéos et d'idées brillantes, organise d'innombrables réunions et prépare moult événements — il se passe toujours quelque chose !

Au début de l'année 2024, Dario Vareni a travaillé comme responsable de campagne (70 %) dans le cadre de l'initiative pour l'avenir, ainsi qu'Alexandre Bochatay comme Campaigner Suisse Latine et responsable des signatures (40 %) et Jana Kürzi comme Campaigneuse pour la Suisse alémanique (20 %). La période d'emploi de l'équipe de campagne s'est terminée fin février 2024 suite au dépôt de l'initiative et son suivi. Les deux premiers mois de l'année ont été consacrés à la validation des dernières signatures et à la préparation du dépôt de presque 110 000 signatures valides, fêté ensuite par un apéro de clôture. Nous remercions du fond du cœur l'équipe de campagne pour son travail acharné, la coordination d'innombrables bénévoles et l'organisation d'événements autour de l'initiative.

Fin 2023, Adrien Pinho a commencé à travailler comme collaborateur au secrétariat (40 %). En 2024, il a été responsable de l'organisation de l'Assemblée annuelle sur deux jours ainsi que d'une Assemblée annuelle extraordinaire et de trois Assemblées des délégué·es. Angel Yakoub, également collaboratrice au secrétariat, s'est occupée de la gestion des données des membres et donatrice·eurs (40 %) et du soutien à la levée de fonds (20 %). Elle s'est chargée de nombreux envois de mails, a rédigé des appels aux dons et s'est assurée du paiement des cotisations de membres. Son engagement est resté constant tout au long de l'année 2024.

Les traducteurs (traducteur vers l'italien, 15 %) et Eliot Fournier (traducteur vers le français, 20 %) se sont assurés tout au long de l'année que tous les documents et la communication soient accessibles dans trois langues nationales. Ce travail a permis que des membres de toutes les régions linguistiques puissent participer à la vie du parti et prendre part aux décisions.

Les stagiaires ont aussi largement contribué au travail du Secrétariat central. Avec un engagement à 60 %, elles et ils se sont occupé·es chaque semaine de

l'inscription des nouvelles·eaux membres, de l'envoi des commandes de la boutique en ligne ou de la préparation des vidéos rétrospectives pour les assemblées. De novembre 2024 à avril 2024, c'est Charlotte Günther de Berne qui était stagiaire au secrétariat central, puis Luana Borer de Bâle-Campagne en mai et juin, puis Ammar Mašala depuis depuis Anfang September. Depuis décembre 2024, Mario Huber aide au travail du secrétariat central dans le cadre de sa formation à un taux de 80 %.

La Secrétaire centrale Rosalina Müller (70 %) a été réélue à l'Assemblée annuelle en février et le Vice-secrétaire central Lucien Schwed (60 %) a également poursuivi son engagement, ne nécessitant pas de réélection à ce moment. Les deux sont resté·es engagé·es de manière constante tout au long de l'année. Rosalina Müller a annoncé son départ pour le 16 février 2025 à l'Assemblée des délégué·es de septembre 2024. Lucien Schwed a également décidé de quitter son poste de Vice-secrétaire central pour l'Assemblée annuelle 2025.

Nicola Siegrist a démissionné de sa fonction de Président de la JS Suisse (70 %) fin juillet 2024 et a encore travaillé un mois après sa démission pour assurer la transition. Il a continué pendant ce temps de représenter la JS à l'extérieur, d'être responsable du travail de communication, de soigner les contacts externes et d'amener toujours de nouvelles idées d'actions et de réactions utiles. À l'Assemblée annuelle extraordinaire, Mirjam Hostetmann a été élue comme nouvelle Présidente (70 %). Elle a pris ses fonctions dans un contexte agité où l'initiative pour l'avenir faisait face à de nombreuses attaques médiatiques mais est malgré tout parvenue à surmonter ce défi avec brio.

Avec l'équipe de campagne, le secrétariat central totalisait début 2024 545 pour cent employés, retombant à 395 après le dépôt.

Nous tenons à remercier ici toute l'équipe du secrétariat central de la JS. Vous avez permis nombre de projets tout en assurant le bon fonctionnement du parti au quotidien. Votre travail exceptionnel, vos idées et votre engagement sont le moteur de notre lutte pour un avenir digne d'être vécu !

ASSEMBLÉES

Responsable : Rosalina Müller

La première assemblée de l'année était comme d'habitude l'Assemblée annuelle en deux jours de la JS Suisse. Elle a eu lieu les 17 et 18 février à Bern-Bümpliz. Plus de 200 camarades s'y sont réuni·es pour discuter de sept résolutions, assister à une table ronde sur le thème de la prévoyance vieillesse féministe avec des participant·es passionnant·es et échanger sur un papier de position portant sur le système de justice. Le Comité directeur de la JS Suisse a été réélu sans changements dans sa composition. Clara Bonk a été élue à la codirection du pôle "Renforcement des sections" nouvellement mis en place par la réforme structurelle du parti. Tout le monde a bien entendu profité du samedi soir pour célébrer l'aboutissement de la quatrième initiative nationale de la JS et une fête a été organisée.

La première Assemblée des délégué·es de l'année a eu lieu le 21 avril à Frauenfeld dans le canton de Thurgovie. Pendant cette journée pluvieuse, les membres de la JS Suisse se sont rassemblé·es pour discuter de dix résolutions et deux propositions. À ce moment, la JS Suisse était engagée intensivement pour de bonnes conditions de travail pour les personnes en formation et a mis en place un échange ainsi que des stands des différentes jeunes de syndicats à son assemblée. De plus, la codirection du pôle "International" a été confiée à Jakub Walczak et Léa Dubochet, ainsi que celle du pôle "Formation" à Thomas Bruchez et Timo Räbsamen. En conclusion de l'assemblée, les membres ont fait plusieurs prises de parole au sujet des votations fédérales à venir, puis la soirée s'est clôturée avec un apéro.

Le 29 juin, l'Assemblée annuelle extraordinaire de la JS Suisse s'est tenue à Soleure. Elle avait été convoquée en raison du départ de Nicola Siegrist de sa fonction de Président de la JS Suisse et de la nécessité de lui élire un·e successeur·e. Le Comité directeur a proposé des lignes directrices d'accessibilité amendables, discutées puis adoptées par l'assemblée. Les résolutions déposées traitaient de thèmes tels que la grève féministe et la politique d'asile indigne de Beat Jans. Le mois de l'assemblée se sont tenus neuf hearings lors desquels Mirjam Hostettmann et Jakub Walczak, les deux candidat·es à la présidence, ont répondu aux questions de la base du parti au sein des sections. Suite au discours d'adieu émouvant de Nicola Siegrist, l'élection a débuté suivant le règlement dédié. Mirjam Hostettmann a été élue au premier tour par 119 voix contre 75 et quatre bulletins blancs. Nous tenons à remercier ici les deux candidat·es pour leur implication et leur campagne fair-play, ainsi que Nicola Siegrist pour son engagement de longue date au service du parti.

L'Assemblée des délégué·es d'après la pause d'été s'est tenue le 28 septembre à Giubiasco, dans le sympathique "Mercato coperto". Après un long voyage et quelques difficultés dues au manque de projecteur vidéo, l'assemblée a pu débuter. Le sujet principal était le papier de position sur la santé. Ensuite est venu le moment du départ de Noam Schaulin, membre du Comité directeur depuis plusieurs années et entre autres tâches responsable du travail avec les comités de section, des réseaux sociaux et du graphisme. Nous avons remercié Noam pour son précieux travail et le temps qu'il a investi dans la JS. Julien Berthod du Valais romand a été élu pour le remplacer. Ensuite, la codirection de l'*Infrarot* (journal des membres en langue allemande de la JS Suisse) a été réélue, confirmant les deux obwaldien·nes Larissa Küng et Dario Bellwald.

La dernière Assemblée des délégué·es de l'année a eu lieu le 17 novembre à Lausanne. Diverses résolutions et propositions y ont été discutées, notamment pour la conception et la mise en œuvre d'une stratégie claire pour la JS Suisse. La votation à venir sur l'initiative pour la responsabilité environnementale a été présentée, et enfin, la dernière codirection libre pour la Suisse latine, pour le pôle "Renforcement des sections", a été confiée à Nicolas Schnohr.

FORMATION

Responsable : Léa Dubochet et Lucien Schwed

Camps de Pâques

Sur le week-end de Pâques se sont tenus quatre camps de formation décentralisés, rassemblant au total près de 200 personnes. Les participant·es ont pu suivre trois jours de formation de base (les ateliers « Pourquoi sommes-nous socialistes ») ainsi que des ateliers sur des thèmes spécifiques, proposés par d'autres participant·es et participer à des tables rondes, des visionnages de films, et de nombreuses autres activités.

Camp d'été

Comme chaque année, le traditionnel camp d'été a rassemblé quelques 120 participant·es pendant cinq jours au mois de juillet. Comme lors des camps de Pâques, les participant·es ont suivi les PSNS ainsi que des ateliers thématiques proposés par des participant·es. En particulier, le premier après-midi s'est concentré sur des formations liés à des thèmes féministes, avec des formations sur les bases du féminisme, la réforme de la LPP, ou encore la critique de la masculinité.

Week-end FLINTA

Le week-end FLINTA (femmes, lesbiennes, personnes inter, trans et non-binaires) s'est tenu du 11 au 13 octobre. Il a rassemblé une quarantaine de personnes FLINTA qui ont pu s'y rencontrer et échanger sur leurs expériences. Le moment fort du week-end a été une table ronde sur les personnes FLINTA en politique : six politicien·nes de différentes régions et fonctions ont partagé leurs expériences et expliqué comment elles·ils naviguent dans le monde politique. Les participant·es ont également pris part à un programme de formation varié, comprenant notamment des ateliers sur l'économie matérialiste et le RAEC (système d'asile) et des ateliers pratiques comme la recherche ou les compétences de prise de parole publique.

Formations isolées

Plusieurs formations isolées sur des thèmes spécifiques ont eu lieu. Au mois de janvier se sont tenues deux soirées de questions-réponses autour du papier de position sur la justice (une en allemand et une en français).

Les 20 et 22 juin a eu lieu une formation en ligne sur deux soirées consacrée au sionisme et au colonialisme.

Cercle de lecture

Dans le cadre du plan de mesures antiracistes, le Comité directeur a mis en place un cercle de lecture qui s'est tenu une fois par mois à l'automne 2024. Le but du cercle de lecture est de tenir une réunion par mois et d'y discuter d'un chapitre d'un ouvrage majeur des théories antiracistes de décoloniales. En raison d'une faible fréquentation, le cercle de lecture est actuellement en stand-by.

Pôle formation

Le nouveau pôle formation, créé suite à la réforme structurelle adoptée en novembre 2023, s'est constitué au printemps 2024, en se dotant d'une codirection consitutée de Thomas Bruchez (JSG) et Timo Raepsamen (JUSO Wil-Toggenburg).

La première activité du nouveau pôle formation a été une formation didactique destinée aux personnes animant des ateliers durant le camp d'été. Le pôle s'est ensuite réuni à la fin de l'été, et a élaboré un concept pour la stratégie de formation du parti, et la révision des PSNS (Pourquoi sommes-nous socialistes), les modules de formation de base du parti.

Formation des cadres

Le 30 novembre a eu lieu la journée des comités. Lors de cette journée, près de 60 membres des comités de section étaient présent·es, et ont suivi des formations sur les compétences pratiques liées au travail d'un comité, telles que la mobilisation, la rédaction de documents théoriques, la communication ou encore le travail de secrétariat.

PÔLE INTERNATIONAL

Responsable : Léa Dubochet

Échanges internationaux

En février, le GT International a organisé un échange avec Marina Hay de la Labor Youth New Zealand. Nous nous sommes vu·es par Zoom et avons échangé sur nos structures et activités respectives et planifié une potentielle visite en Suisse. Nous avons aussi discuté d'un possible événement de formation sur le thème du dérèglement climatique, particulièrement la fuite causée par celui-ci. Marina nous a enfin rendu visite en mars.

Victoria Salazar Cruz de la JS Chili nous a rendu visite à notre Assemblée annuelle et a fait un discours en tant qu'invitée.

En avril, Léa Dubochet et Nico Siegrist ont rendu visite aux SJÖ à Vienne. Sur une période de trois jours, nous nous sommes familiarisé·es avec les structures, ce qui nous a également permis de mieux réfléchir à nos propres structures. Nous avons pu assister à un événement de formation et avons enfin tenu une réunion pour discuter de la suite de notre collaboration.

Deux semaines plus tard, Léa était à Marseille pour participer à divers événements de formation et faire connaissance avec des organisations militantes de toute l'Europe à l'European Common Space for Alternatives. Là-bas, Léa a rencontré Phoebus Zantes du parti de gauche Grec et membre du comité de l'European Left Youth Network. Phoebus nous a partagé des informations sur les structures du Left Youth Network informiert et parlé de ses activités.

En décembre, Julien Berthod a pu échanger avec Arnaud Grangeret, membre du comité du Parti de gauche en France. Nous avons discuté d'une possible visite pendant notre camp de Pâques et notre université d'été.

Pôle International

Le comité du pôle a tenu de nombreuses réunions tout au long de l'année pour préparer les nouvelles-eaux membres du comité au travail et discuter de la suite. La réunion kick-off a eu lieu en septembre ; lors de celle-ci, toutes et tous les participant-es ont échangé des idées sur les projets possibles à mener. Nous avons finalement arrêté deux projets à mener d'ici la fin de l'année : la mise en place d'une liste de contacts internationaux et un calendrier international avec toutes les dates politiquement pertinentes.

Le comité du pôle a ensuite défini le budget pour 2025 et préparé un plan sommaire pour les voyages de 2025.

Formation

Deux événements de formation sur la Palestine et Israël ont été organisés en juin, l'un sur le sionisme et l'autre sur le colonialisme.

ANTIRACISME

Responsable : Arsena Odermatt

En 2024 aussi, nous avons mené un travail antiraciste continu. Ce travail était cependant bien insuffisant et insatisfaisant, et pas à la hauteur de nos critères. Les ressources manquant, le sujet de l'antiracisme n'a pas été suffisamment priorisé et a donc trop peu traité en conséquence. Nous voulons cependant tout de même appuyer ce que nous avons pu accomplir en 2024 tout en mettant l'accent sur ce que nous pouvons faire mieux à l'avenir.

Début 2024, un premier jet de plan a été posé pour prioriser davantage l'antiracisme et le travail antiraciste au sein du parti. Celui-ci couvrait différentes approches possibles par lesquelles mettre davantage en avant la formation antiraciste au sein de notre parti. La première a été mise en place par la création d'un cercle de lecture antiraciste, avec l'objectif de se former ensemble autour d'écrits de littérature antiraciste, d'en discuter et de gagner ainsi en compréhension. Le cercle de lecture s'est tenu à la fois en français et en allemand, se réunissant à intervalles réguliers. Sa fréquentation a cependant été particulièrement modeste et il n'a pas eu l'impact que nous espérions.

Pour le 14 juin, nous avons placé l'accent sur la migration et le féminisme. Avec le slogan "luttons jusqu'à ce que tout le monde soit libre", nous voulions montrer que notre féminisme devait nécessairement être antiraciste et lier les luttes, car nous ne serons libres que quand tout le monde le sera. Nous avons donc conçu des contenus pour le 14 juin, designé des autocollants et commandé des affiches-flyers pour visibiliser nos idées. Ce thème central a été repris par certaines sections et mis en avant sur des banderoles portées lors de manifestations.

En 2024, nous avons tenté de fonder un Groupe de projet Antiracisme. Celui-ci n'a toutefois réellement été lancé que vers la fin de l'année, l'intérêt pour le projet étant resté très modeste dans un premier temps. Les premières réunions ont malgré tout

pu se tenir fin 2024 et les premiers objectifs du groupe de projet ont été définis. Une direction a également pu y être fixée : Angel Yakoub et Arsena Odermatt seront désormais à la tête du groupe. Ainsi, le groupe de projet est soutenu à la fois par le Comité directeur et par la base, ce qui permet de le faire fonctionner pleinement et de lui attribuer une priorité plus élevée.

Un plan de mesures pour la mise en avant des personnes racisées au sein de notre parti aurait dû voir le jour en 2024. Il n'a pas pu être élaboré en raison d'un manque de ressources et d'une mauvaise hiérarchisation des priorités. Un tel plan de mesures ne doit pas être élaboré à la va-vite et doit impérativement répondre à certaines exigences ; c'est pourquoi nous avons décidé qu'il n'était pas possible de le réaliser pour l'année 2024. Nous voulons encore communiquer avec d'autres organisations et échanger avec des personnes concernées avant d'élaborer un tel plan de mesures. C'est pourquoi l'élaborerons en 2025, en collaboration avec le Groupe de projet Antiracisme.

En conclusion, en 2024, nous avons mené du travail antiraciste et expérimenté avec des premiers projets visant à intégrer davantage de formation antiraciste dans notre parti et créé un groupe de projet dédié pour donner plus d'espace au sujet. Cependant, comme nous l'avons déjà dit, nous n'avons pas été à la hauteur du sujet. Avec le Groupe de projet Antiracisme, nous voulons donc lui accorder plus de poids en 2025 et ainsi prioriser davantage l'antiracisme et le travail antiraciste au sein de notre parti.

MAGAZINE DU PARTI

Responsable : Léa Dubochet et Lucien Schwed

Pour les deux rédactions du magazine du parti, l'année 2024 a été placée sous le signe de la transition et de la restructuration, c'est pourquoi la publication d'articles a pris une pause, pour mieux reprendre en 2025 avec de nouveaux concepts.

Magazine francophone

Une équipe composée d'Alma Diaz (JSN) et Eliot Fournier (JSVR) a été élue lors de l'AA 2024 à la direction de rédaction du magazine en langue française. Celui-ci s'est renommé, et s'appellera désormais «La Boussole rouge», afin d'éviter les confusions avec une émission de débats de la RTS. L'équipe du magazine a mis en place un nouveau site internet, afin d'améliorer le référencement des contenus, avec double classement, à la fois thématique et avec un système de tags. Outre le développement du site internet, l'année 2024 a été consacrée à la préparation de la prochaine édition papier du magazine, qui sortira début 2025. Cette édition est consacrée aux différents courants socialistes, et aux débats entre eux.

Magazine en allemand

Après de longues années d'engagement au service du magazine du parti, Silvan Häseli et Daria Vogrin ont quitté à l'AA 2024 la direction de l'Infrarot germanophone. Une nouvelle codirection de rédaction, composée de Dario Bellwald (JUSO OW) et Larissa Küng (JUSO OW également), a été élue à l'AD de septembre, à Giubiasco,

pour leur succéder. À la fin 2024, l'équipe de l'Infrarot a produit un calendrier 2025, illustré par 12 artistes membres du parti.

THÈMES LGBTIQ+

Responsable : Lucien Schwed

Les enjeux LGBTIQ+ ont gardé toute leur importance pour la JS en 2024.

La base de la JS a adopté deux résolutions liées aux questions LGBTIQ+, la première en avril, pour l'interdiction des thérapies de conversion, et la seconde en juin, appelant à la solidarité face au mouvement anti-trans. Ce n'est cependant pas les seules positions consacrées aux enjeux touchant les personnes LGBTIQ+. Ceux-ci étaient présents en filigrane dans de nombreuses résolutions et papier de position, par exemple dans une résolution sur la pharma adoptée en septembre 2024, prenant l'exemple du cas du SIDA.

Les membres de la JS étaient présent·es lors des diverses marches des fiertés organisées à travers le pays, notamment à Coire, Zurich et Martigny, portant le slogan « nos corps sont à nous, pas au capital ».

Le 20 novembre, à l'occasion de la journée du souvenir trans, la JS Suisse a organisé un rassemblement à Zurich, en partenariat avec la JS de la ville de Zurich, avec des prises de parole et l'allumage de bougies en commémoration des personnes trans décédées au cours de l'année. Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Les questions LGBTIQ+ ont également été portées dans la communication du parti sur les réseaux sociaux, par exemple avec une vidéo présentant des recommandations de lecture lors de la journée de la visibilité trans (31 mars).

Enfin, à l'interne, nous avons continué à être attentif·ves au cadre d'engagement que nous offrons à nos camarades LGBT.IQ+ Alors que la NZZ titrait « Willkommen in der heterofreien Zone » (bienvenue dans la zone sans hétéros) dans un article nous qualifiant de « parti le plus queer de suisse ». Comme d'habitude, nous nous identifions avec nos pronoms lors des événements internes, afin d'éviter des situations de mégenrage, et nous veillons à utiliser un langage inclusif de toutes les identités de genre, à l'oral comme à l'écrit. Des espaces dédiés à la rencontre et à l'échange entre personne LGBTIQ+ se sont également tenus dans certains camps décentralisés de Pâques, ainsi qu'un espace pour personnes TINAQ (trans, inter, non-binaires, agenres et queer) lors du camp d'été.

RÉFORME STRUCTURELLE

Responsables : Arseno Odermatt, Rosalina Müller

En 2024, les mesures de la réforme structurelle ont été mises en place. Un groupe de suivi a été créé pour assurer l'implémentation correcte de ces mesures, trois pôles (re)fondés et trois groupes de projet mis en place.

Groupe de suivi Réforme structurelle

Afin que les mesures de la réforme structurelle puissent être mises en place au mieux, le Groupe de suivi Réforme structurelle a été fondé début 2024 avec Tanja Blume et Kilian Teubner ainsi que Nicola Siegrist, Rosalina Müller et Arsena Odermatt du Comité directeur. Le groupe de suivi s'est réuni à intervalles réguliers pour contrôler la mise en place de la réforme structurelle, prendre d'éventuelles mesures en cas de besoin et apporter de l'aide lorsque nécessaire. Le groupe a régulièrement dû faire face à des obstacles mais on peut malgré tout considérer que les mesures de la réforme ont largement pu être mises en œuvre en 2024, à l'exception de certaines moins prioritaires qui n'ont pas encore pu être déployées. Une première réunion d'échange avec toutes les directions de pôle a aussi pu être organisée fin 2024.

Pôles

International (LD)

Ce pôle existant déjà avant la réforme structurelle, il n'a pas nécessité de recréation de zéro. Beaucoup de réorganisations y ont cependant été menées alors que le pôle était refondé. Celui-ci a donc déjà posé les bases de la conception d'une stratégie internationale.

Renforcement des sections (EK)

Le pôle Renforcement des sections a d'abord eu des difficultés à trouver une codirection romande, rendant son travail interne plus difficile et le retardant donc. Une codirection a cependant été trouvée fin 2024 et le travail du pôle a donc pu démarrer pleinement.

Formation (MH)

Le pôle Formation a pu s'organiser rapidement et produire un premier plan de sa zone d'action à mi/fin d'année avec une codirection claire et des membres motivé·es. Le pôle a ainsi décidé de se concentrer d'abord sur la refonte de la série des PSNS.

Groupes de projet

Trois groupes de projet ont été fondés avec la mise en place des nouvelles structures : un dédié à l'antivalidisme, un à l'antiracisme et un à la consommation.

Le Groupe de projet Antivalidisme a été fondé début 2024 et s'intéresse à la manière pour nous de combattre le validisme dans la société. Le groupe travaille donc sur un papier de position qui sera proposé à la base en 2025. Par ailleurs, il concevra aussi une ressource de formation qui sera mise à disposition de la base.

Le Groupe de projet Antiracisme a été fondé en 2024 mais se trouve encore temporairement en phase de lancement. Le groupe élaborera ensuite son plan d'action, incluant l'élaboration d'un plan de mesures pour la mise en avant des personnes racisées à l'intérieur du parti.

Le Groupe de projet Consommation a aussi été fondé en 2024. Il a pour l'instant diffusé deux sondages à destination des membres et des sections concernant leurs

habitudes de consommation à l'intérieur du parti. Ces sondages seront dépouillés début 2025 et des discussions individuelles encore menées le cas échéant.

Pour conclure, la mise en œuvre des mesures de la réforme structurelle a nécessité d'importantes ressources et dû faire face à des difficultés, mais d'énormes progrès avaient déjà été faits à la fin de l'année 2024 notamment au sein des pôles mais aussi dans les groupes de projet. À l'heure actuelle, nous pouvons donc dire que les mesures de la réforme structurelle ont en grande partie pu être déployées, bien qu'elles se trouvent encore pour beaucoup au stade du lancement. Nous poursuivons le suivi de ces mesures au long de l'année 2025.

AUTRES PETITES CAMPAGNES

Responsable : Rosalina Müller

Les riches et les puissants se rencontrent chaque année au World Economic Forum (WEF) derrière des portes closes pour décider de notre avenir et défendre les intérêts de quelques-uns. Cependant, le WEF ne se tient jamais à Davos sans la JS. Nous avons organisé une manifestation le 14 janvier avec le slogan "Contre la guerre et les crises", à l'occasion de laquelle nous avons fait connaître nos revendications contre le WEF antidémocratique par divers discours et prises de paroles.

La JS Suisse s'est aussi engagée intensément à plus modeste échelle sur les différents projets traités en votation populaire : en mars, il s'agissait de l'initiative anti-solidarité des Jeunes Libéraux-Radicaux sur les retraites. Unie avec l'Alliance des jeunes pour des retraites solidaires, la JS a lutté contre cette initiative qui a fini par être clairement rejetée dans les urnes par la population. Par ailleurs, nous avons également apporté notre aide lors de la dernière phase de récolte de l'initiative pour la démocratie, produit des vidéos contre les plans de réduction de retraites votés en septembre, nous sommes engagés pour le Non à EFAS et avons mobilisé avec d'autres organisations de jeunesse contre l'extension des autoroutes rejeté avec succès lors de la votation de novembre.

La situation géopolitique nous a occupés toute l'année. Ainsi, la JS a demandé un cessez-le-feu immédiat pour protéger la population de Gaza. Le sujet a été discuté lors d'assemblées et nous avons participé à plusieurs manifestations autorisées. Le 9 mars, la JS a apporté son soutien au mouvement "Justice for Congo" pour briser le silence sur les crimes de guerre au Congo. En septembre, nous avons participé à une manifestation de Solidarité sans Frontières pour une société de la masse qui mette en place le droit à l'asile et à la migration.

La JS Suisse a aussi pris une position claire face à la normalisation de l'extrême droite. Nous avons manifesté ensemble contre la droite en janvier puis mobilisé en avril pour attirer largement l'attention sur le lien clair entre les JUDC et l'extrême droite, qui est encore apparu clairement dans le cadre des élections européennes en

juin. À l'élection de Trump aux USA à la fin de l'année, la JS Suisse a produit du matériel pour appeler tout le monde à se dresser contre le fascisme.

En avril, nous avons lancé une pétition pour demander de meilleures conditions de travail pendant la formation. La revendication du 1^{er} mai était aussi placée sous ce signe : "Revaloriser l'apprentissage et augmenter les conditions à l'UNWRA". À la Fête du Travail, nous avons organisé des blocs JS dans différentes villes de Suisse. En été, nous avons demandé un congé canicule pour répondre aux températures extrêmes et avons alerté de la montée en fréquence des vagues de chaleur causée par la crise climatique. Le 21 septembre, nous avons organisé un bloc de jeunesse à la grande manifestation pour les salaires à Berne et parlé des conditions de travail bien trop mauvaises lors de la formation.